

Le Baccharis ou Sénéçon en arbre, Un envahisseur sur la ria d'Étel !

Les plantes invasives représentent un danger pour la biodiversité. Elles sont la deuxième cause de la perte de biodiversité après la destruction, par l'homme, des milieux naturels.

DÉFINITION

Une espèce invasive est une espèce exotique, importée généralement pour sa valeur ornementale ou son intérêt économique. Introduite dans les milieux naturels, elle y prolifère et transforme les écosystèmes locaux de manière plus ou moins irréversibles.

Les plantes invasives ont un développement rapide et sont très compétitives. De plus, elles n'ont pas de parasites ou de consommateurs connus dans les régions infestées.

LE BACCHARIS

Le Baccharis hamillifolia, aussi appelé Sénéçon en arbre, est originaire d'Amérique du nord et a été introduit en France dès la fin du XVIIIème siècle. Utilisé dans les parcs et jardins, pour des aménagements paysagers divers, il a rapidement colonisé les milieux naturels (dunes, prés salés, zones humides...) et s'étend aujourd'hui sur toute la façade atlantique.

Cet arbuste peut dépasser 4m de haut. Il possède un feuillage semi-persistant vert tendre, facilement identifiable au printemps. Il fleurit d'Aout à Octobre. Les fleurs blanches produisent des fruits plumeux qui sont facilement disséminés par le vent d'Octobre à Novembre.

Le Baccharis a une très forte capacité de colonisation. D'une part un bout de racine suffit à générer un arbuste, d'autre part, un pied femelle produit jusqu'à un million de graines dont la durée de vie moyenne est de cinq ans !

PRINCIPALES MENACES

Cette propagation est une véritable menace pour l'écosystème et contribue à la banalisation des paysages diminuant l'intérêt biologique et l'attrait touristique de la Ria.

Par ailleurs, le baccharis peut être une entrave à certaines activités professionnelles et de loisirs comme le pâturage extensif, la randonnée, la chasse, etc.

Enfin, sa prolifération pourrait avoir des conséquences pour la santé humaine. En effet, la production très importante de graines pourrait impliquer une aggravation du rhume des foins.

QUE FAIRE ?

Véritable « peste » végétale, le baccharis colonise aujourd'hui presque tous les prés salés et zones humides littorales de la Ria d'Étel.

Quand on sait que les prés salés sont parmi les milieux les plus productifs à l'échelle de la planète, au-delà des forêts équatoriales, et qu'ils constituent un réservoir de matière organique, premier maillon de la chaîne alimentaire, on se dit qu'il est temps d'agir !

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Charlotte MIMBIELLE
Syndicat Mixte de la Ria d'Étel
Natura2000@ria-etel.com
02.97.55.24.48

Il n'existe pas vraiment de méthode simple et efficace pour éradiquer cet envahisseur. Cependant, chacun à son échelle peut faire quelque chose pour contenir sa progression sur la Ria :

Moyens préventifs :

- Ne pas en acheter !
- Ne pas le bouturer
- Ne pas le planter
- Informer votre entourage des risques liés aux plantes invasives

Moyens d'éradication

- L'arracher ! C'est le seul moyen efficace de s'en débarrasser, soit par un arrachage mécanique (mini-pelle, si le terrain le permet), soit par un arrachage manuel (coupe et dessouchage à la pioche ou technique du palan)...et surveiller les repousses...
- Ne pas utiliser de désherbant : ils sont inefficaces sur le Baccharis et mauvais pour l'environnement !
- Éviter qu'il ne fleurisse : en le taillant tous les ans avant la floraison (Septembre à novembre)
- Éviter la dissémination de fragments de tiges ou de racines. Brulez les rémanents sur place si vous le pouvez ou apportez les en déchetterie. Ne les déposez JAMAIS dans le milieu naturel.

